

Sommaire

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Editorial
par Philippe Pilibossian,
président de l'ACAM
Page 1

INFORMATIONS DIVERSES

Carnet
Page 2

Anniversaires de mariage
M. et Mme Garbis KAZANDJIAN
M. et Mme Roger PENICHON
Page 3

Ouvrage reçu
La Tragédie de Soumgaït,
Un pogrom d'Arméniens en Union
Soviétique
Page 2

Echos sportifs : Passage à Noisy-
le-Grand de l'équipe arménienne
de football d'Issy-les-Moulineaux
Page 3

EPHEMERIDES

Les événements de la vie
arménienne, 1941-1950
Pages 4 et 5

La vie culturelle arménienne
1941-1950
Pages 6 et 7

VOYAGE

Pèlerinage en Terre Sainte,
Relation du voyage sur les Lieux
Saints organisé par l'Eglise
Arménienne Apostolique de Paris,
Récit de Daniel Ter-Sakarian,
vice-président de l'ACAM
Page 8

EDITORIAL

Arménie : de quoi l'avenir sera-t-il fait ?

Nous sommes tous au fait des changements survenus ces derniers temps en Arménie.

La République a voté son indépendance ; elle a un Président élu au suffrage universel et a signé un Accord économique avec d'autres républiques de l'ancienne U.R.S.S.

Les kolkhozes et sovkhoses ont été liquidés. La terre appartient à ceux qui la cultivent et nous pouvons affirmer que l'année prochaine les produits agricoles seront en si grande abondance que les prix chuteront sur les marchés, ce qui améliorera quelque peu la situation des habitants du pays. Le commerce d'Etat n'existant pratiquement pas, on comprendra l'importance que cela représente, car les prix actuellement pratiqués sur les marchés sont tout simplement exorbitants.

Malgré la mise en garde de Silaiev à Mutalibov, l'approvisionnement en gaz de l'Arménie laisse toujours à désirer avec comme résultat une industrie privée d'énergie et fonctionnant au ralenti.

Pour notre part nous sommes persuadés que le sort de l'Arménie va beaucoup dépendre des rapports qui s'établiront entre la Russie et les deux républiques voisines de l'Arménie : la Géorgie et l'Azerbaïdjan. Ces rapports prendront des contours plus nets lorsque la Russie aura réglé tous les problèmes ethniques et nationaux qui surgissent sur son territoire. Cela va demander du temps. Et pendant tout ce temps l'Arménie restera confrontée à l'animosité d'un voisin et aux caprices de l'autre.

S'il est évident que cette attitude est due en grande partie au soutien moral et bientôt diplomatique dont jouit surtout l'Azerbaïdjan en Iran et en Turquie, il n'est pas moins évident que, dans ce domaine, ces deux pays n'iront pas jusqu'à envenimer leurs relations avec la Russie. L'enjeu n'en vaut pas la peine.

Parlant de l'Arménie, n'oubliez jamais d'en placer une carte devant vous. Histoire de ne pas oublier la réalité.

Philippe Pilibossian

LA TRAGÉDIE DE SOUMGAÏT

Un pogrom d'Arméniens en Union soviétique

Document.

Témoignages recueillis par Samuel Chahmouradian,

Traduit du russe par Albert Andonian

Texte français adapté par Roland Mehl

Présentation de Bernard Kouchner

Préface d'Elena Bonner.

EDITION DU SEUIL, 224 p., ISBN, 1991,
2.02013579.5, prix public 120 F.

« Pendant trois journées de février 1988, la ville de Soumgaït, dans la République socialiste d'Azerbaïdjan, a connu un véritable génocide. La population arménienne chrétienne a été sauvagement attaquée par les Azéris : des dizaines de tués, roués de coups, torturés et brûlés vifs, des femmes et des adolescentes violées, des centaines d'appartements pillés, saccagés et détruits.

Le drame de Soumgaït n'est pas seulement racial, il est également politique. C'est celui que posent toutes les ethnies des diverses composantes des républiques de l'URSS.

En condamnant les pogroms de Soumgaït, les savants soviétiques ont écrit : « Depuis les férociétés staliniennes, il ne s'est rien passé dans notre pays qui nous ait rejetés aussi loin en arrière, de la civilisation à la sauvagerie ».

C'est le tableau atroce de cette sauvagerie que nous vous présentons d'après les récits des survivants.»

Nous avons demandé à notre ami Albert Andonian, qui a traduit ce livre paru aux Editions du Seuil, de le présenter à nos lecteurs.

Comme Elena Bonner a bien raison d'écrire dans la préface « *Le livre est insupportablement difficile* ». Je suis bien placé pour le savoir puisque je l'ai traduit. Les 200 pages du livre représentent moins de la moitié de l'original, mais dix pages seulement suffisent pour saisir toute l'horreur du drame qui s'est joué à Soumgaït. Quel lecteur ira jusqu'au bout ? Quelle sera la réaction des gens ? D'autant plus que les médias ayant seulement effleuré cette tragédie, bien des lecteurs seront certainement stupéfiés d'apprendre que les coupables de ce génocide coulent des jours paisibles en Azerbaïdjan à l'exception de deux ou trois sous-fifres.

Tout le monde doit savoir ce qui s'est passé à Soumgaït et c'est pour cela que ce livre a vu le jour.

Albert Andonian



JOYEUX ANNIVERSAIRE EN JANVIER 1992

- le 1er, Serge SERDJANIAN, Chelles
- le 3, Madeleine NORIGUIAN, Gagny
- le 3, Pierre TERZIYAN, Villemomble
- le 5, Talin DUHANYAN, Noisy-le-Grand
- le 5, Michel FRANGULIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 7, Gérard GUIRAGOSSIAN, Bry-sur-Marne
- le 7, Taline NICHANIAN, Le Raincy
- le 9, Anahide PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 12, Heripsimée KIBARIAN, Paris
- le 14, Adrienne ANTREASSIAN, Villemomble
- le 14, Mélinée KABAKDJIAN, Ozoir-la-Ferrière
- le 18, Anahid TERZIYAN, Villemomble
- le 21, Agop CUHACIENDER, Choisy-en-Brie
- le 23, Andrée MINASSIAN, Chelles
- le 24, Gueram MINASSIAN, Chelles
- le 25, Sarkis PAPAZIAN, Chelles
- le 29, Alexane ZARTARIAN, Neuilly-sur-Marne

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN FEVRIER 1992

- le 1er, Jean CHERLIAN, Serris
- le 3, Charbel KAZANDJIAN, Sevran
- le 6, Ari PALUYAN, Villemomble
- le 6, Isabelle URNECLI, Chelles
- le 7, Odette BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 8, Léon HATCHIKIAN, Paris
- le 12, Patricia NORIGUIAN, Gagny
- le 14, Kegham DER SARKISSIAN, Neuilly-sur-Marne
- le 21, Christine FRANGULIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 28, Anouche DER SARKISSIAN, Neuilly-sur-Marne

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN MARS 1992

- le 2, Yoann GUIRAGOSSIAN, Bry-sur-Marne
- le 2, Vahé ZAHREDJIAN, Villemomble
- le 6, Sévan MINASSIAN, Chelles
- le 10, Makrouie MELKONIAN, Champigny-sur-Marne
- le 12, Aram PALUYAN, Villemomble
- le 16, Céline ANTONIN, Paris
- le 16, Lucie MELTONIAN, Noisy-le-Grand
- le 18, Eliane BOSMAYAN, Chelles
- le 19, Kricor HATCHADOURIAN, Torcy
- le 20, Agnès CHIRINIAN, Fontenay-sous-bois
- le 25, Garbis DJIVELEKIAN, Champs-sur-Marne
- le 27, Yves CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 28, Chouchane PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 31, Armand OHANYAN, Villemomble

Passage à Noisy-le-Grand d'une équipe arménienne de football

Rencontre entre le Noisy F.C. et l'A.S.A.

Nous avons été invités par M. Marchois à assister à une rencontre de Coupe de France de football entre l'équipe Noisy F.C. et l'A.S.A. (Association Sportive Arménienne) d'Issy-les-Moulineaux.

Malheureusement l'information n'a pas pu être communiquée à nos adhérents et c'est bien regrettable car le match a été passionnant. Les deux équipes ont montré une égale combativité avec des occasions de buts nombreuses de part et d'autre. Malgré cela le score, après le temps réglementaire, est resté 0 à 0, ceci grâce à l'habileté des gardiens de buts. Comme à une rencontre de coupe il faut obligatoirement un gagnant, il y a eu prolongation ; c'est au cours des 15 premières minutes que l'équipe arménienne a su mettre à profit une très belle action près des buts noiséens pour marquer le but de la victoire.

A signaler l'excellent arbitrage tout à fait impartial, l'arbitre n'a rien laissé passer : il a même distribué trois cartons jaunes, dont deux à l'équipe arménienne.

Pour souligner le mérite de nos compatriotes, il convient de noter que le Noisy F.C. évolue en Division d'honneur, soit un degré au-dessus de l'A.S.A. qui est en Promotion d'honneur. Cela se remarquait d'ailleurs facilement durant la rencontre : les joueurs noiséens donnaient nettement l'impression d'un jeu collectif bien coordonné et d'une rapidité légèrement supérieure.

Avant ce stade de la coupe, il est bon de noter que les joueurs arméniens avaient déjà éliminé au premier tour l'équipe Solitaires du 19^e arrondissement de Paris par un score fleuve 10 à 0 et, au second tour, le C.A. Mantes après prolongation, par 2 buts à 1.

Les supporters arméniens d'Issy (et d'ailleurs...) étaient nombreux et leurs encouragements n'ont pas manqué. A cette occasion nous avons fait connaissance avec les dirigeants du Club arménien d'Issy-les-Moulineaux, avec lesquels nous avons tout de suite sympathisé. Espérons que nous aurons d'autres occasions de rencontres pour favoriser nos relations et le sport.

Dans l'équipe arménienne trois joueurs sont en provenance directe d'Arménie ; l'un d'Ararat d'Erévan et les autres d'un club de Léninakan, qui ont perdu toute leur famille au cours du tremblement de terre de 1988.

L'Association Sportive Arménienne d'Issy-les-Moulineaux possède près de 300 adhérents de tous âges ; elle a une école de football où l'on peut s'inscrire dès que l'on peut donner un coup de pied à un ballon, ce qui constitue évidemment une superbe pépinière de joueurs pour leurs douze équipes réparties dans les différentes catégories : poussins, minimes jusqu'aux plus hauts niveaux

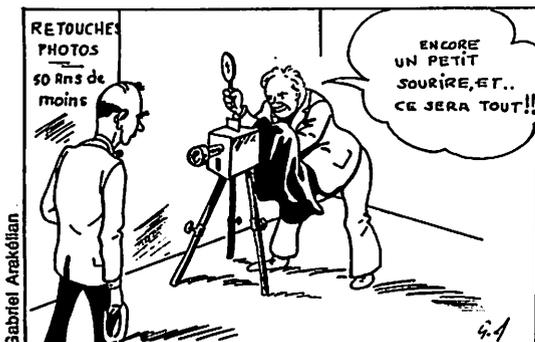
Tous nos compliments et encouragements à l'A.S.A. d'Issy-les-Moulineaux.

N.B. Profitons de l'occasion pour signaler qu'un membre de notre Association, le jeune Raffi Cilian de Noisy-le-Grand, joue au football dans l'équipe des Cadets de Noisy-le-Grand. Le même jour, en lever de rideau il disputait un match avec son équipe.

Daniel Ter-Sakarian

Noces d'Or et d'Emeraude chez les membres de l'ACAM

*Noces d'Or
pour M. et Mme Garbis KAZANDJIAN*



Il y a 50 ans M. et Mme Garbis Kazandjian, père et mère de nos amis Setrag et Khatchig, se mariaient.

La célébration de leurs Noces d'or a eu lieu le samedi 5 octobre 1991 à la Mairie de Sevran, sous la présidence de M. François Asensi, Député. Cette cérémonie a été suivie d'un vin d'honneur à la Salle des Fêtes de Sevran.

*Noces d'Emeraude
pour Roger et Jeannette PENICHON*

Le dimanche 20 octobre 1991 a été marqué par une magnifique et touchante fête familiale organisée pour les Noces d'Emeraude (quarantième anniversaire de mariage) de nos amis Roger et Jeannette Pénichon. Le Dr Roger Pénichon et son épouse Jeannette — née Sémerdjian — étaient entourés en cette occasion de leurs enfants et petits-enfants : Mireille Pénichon et Yves, Jean-Luc Pénichon, son épouse Françoise et leurs enfants, le Dr Pierre Pénichon, son épouse Marie-Amélie et leurs enfants. Etaient également présents Oscar Sémerdjian, frère de Jeannette, et son épouse Sylvette, ainsi que leur fils Eric, son épouse Esther et leur jeune enfant, les cousines Josette et Christine Pénichon, les cousins Léon et Claire Hatchikian, et leurs enfants Gabriel et Jean-Pierre Hatchikian.

Cadeaux et souhaits ont été échangés au cours de cette journée, marquée de la joie des promesses annoncées par les enfants et le souvenir des êtres chers qui nous avaient quittés.

J.-P. H.

ՀԱՅ ԿԵԱՆՔԸ

ԱՅՍ տասնամեակին ընթացքին միջազգային կեանքին նշանակելի գերագոյն դէպքը Հանդիսացաւ երկրորդ Աշխարհամարտը, իսկ Հայ կեանքին նշանակելի գերագոյն դէպքերը Հանդիսացան 1946-1947-ի զանգուածային Հայրենադարձը եւ Հայկական դատին մեծածախս եւ ապարդիւն Հետապնդումը միջազգային արեսպագոսին առջեւ:

1939 Օգոստոսին գերման-սովետ շարձակման պայմանագիրը թոյլ տուաւ որ գերման վարչապետ Ատոլֆ Հիտլէր, այլեւս « կոնակը պատին տուած », Դանցիգի խնդիրը պատրուակելով, Սեպտեմբեր 1-ին Լեհաստանի վրայ յարձակի, ստիպելով որ Սեպտեմբեր 3-ին Անգլիա եւ Ֆրանսա իրեն դէմ պատերազմ յայտարարեն:

Իր « սահմանները ապահովելու համար », Խորհրդային Միութիւնը Լեհաստանը Գերմանիոյ Հետ կիսեց. աւելի՛ն, Ֆինլանտայէն, Ռումանիայէն հսկայ Հողաշերտեր փրցուց, ինչպէս եւ եւրոպայի քարտէսին վրայէն սրբեց - « ազատագրեց », ըսին - Լատվիան, Լիտվիան եւ Էսթոնիան:

1940-ի գարնան գերման ուժերը Նորվեգիան ու Դանիան, ապա Հոլանտան ու Պելճիքան գրաւելէ ետք եւրոպական ցամաքին վրայ իրենց հաւանական թշնամիներուն հաշիւը մաքրելով Մայիս 10-ին Պելճիքայի մէջ գերելով Ֆրանսայի զինուորական ուժերուն մեծ մասը, Յունիս 14-ին տողանցք կատարեցին Շան-զ'Էլիզէի վրայ: Ֆրանսա, բարոյապէս ու նիւթապէս անպատրաստ, Յունիս 22-ին անձնատուր եղաւ, մինչ անդին, Լոնտոն ապաստանած պատերազմական ենթանախարար Տը Կոլ Յունիս 18-ին Ազատ Ֆրանսայի դրօշը բարձրացուց ընդդէմ մատեշալ Փէթէնի, որ ատեն մը Պոխառ, Թուռ ու Պոուտօ դեգերելէ ետք կայրը Վիշի հաստատեց:

Նոր պայմաններով Ֆրանսա երկու մասի բաժնուեցաւ. Հիւսիսային կամ Գրաւեալ Շրջան, Հարաւային կամ Ազատ Շրջան:

Նոր կառավարութիւնը, որ այլեւս Պետութիւն կը կոչուի, եւ ոչ թէ Հանրապետութիւն, Աշխատանք, Ընտանիք, Հայրենիք նշանաբանը ընդունեց իբր պատգամ, փոխան Ազատութիւն, Հաւասարութիւն, Եղբայրութիւն կարգախօսին:

Երկիրը պատերազմական ծանր հարկերէ զատ տնտեսական շահագործման ու բանուորներու բռնի օգտագործման ենթարկուեցաւ: Համայնաւարները, Հրեաները, Բոչաները հալածուեցան, օտարածին Ֆրանսացիներու քաղաքացիութիւնը վերաքննուեցաւ, ու շատ մը Հայեր այս կարգադրութեան զոհ գացին:

Սահմանափակ ուժերով ռազմական գործողութիւններ ծաւալեցան Հիւսիսային Աֆրիկէի մէջ: Գերմանիա իր ծիրին մէջ առաւ Ռումանիան, Հունգարիան ու Պուլկարիան, եւ Եուկոսլավիան,

Յունաստանը, Կրետէն գրաւեց, աչքերը Սուէզի ջրանցքին տնկած:

Պատերազմի յաղթական առաջին շրջանը բոլորած, Գերմանիա, առանց յայտարարութեան, 1941 Յունիս 22-ին Խորհրդային Միութեան վրայ յարձակեցաւ, եւ առաջին յաջողութիւնները շահագործելով Լենինգրադի եւ Մոսկուայի մօտեցաւ, եւ Ուքրանիոյ ու Խրիմի վրայով իր կեռ խաշով դրօշը կովկասեան լեռնաշղթային զագաթը էլ բրուսի վրայ տնկեց:

1941 Դեկտեմբեր 7-ին, նոյնպէս առանց յայտարարութեան, ճաբոն Խաղաղականի ամերիկեալ եւ անգլիական զինուորական խարխախներուն վրայ յարձակեցաւ եւ զանոնք ոչնչացնելով մեծ ովկիանոսը ճաբոնական փոքրիկ լիճի մը վերածեց:

1942 Մայիսին ծովային, ցամաքային, օդային ուժերով յագեցած, ամերիկեան, անգլիական, ֆրանսական բանակները թշնամի ուժերը Հիւսիսային Աֆրիկէէն վտարելէ ետք Սիկիլիա եւ Իտալիա խուժեցին, ստիպելով որ Գերմանացիները Միջերկրականի եզերքը վազեն, ամբողջ Ֆրանսան գրաւեն, եւ « Ատլանտեան Պատ » կոչուած բերդերու ցանցով սեղմեն զայն:

1942 Նոյեմբերէն 1943 Սեպտեմբեր Խաղաղականի մէջ ճաբոնական յառաջխաղացումը կանգ առաւ: Ամերիկացիներն ու Անգլիացիները Գերմանիա եւ գրաւեալ երկիրները ռմբակոծեցին, իսկ ռուսական ճակատին վրայ ճակատագրական մարտեր տեղի ունեցան Ստալինկրադի շուրջ եւ քաղաքին մէջ, որոնք յագեցան գերման զօրավար Յոն Փաուլուսի եւ իրեն 350 000-նոց բանակին անձնատուութեան, լայն շունչ քաշել տալով Հայաստանի ժողովուրդին, քանի որ Թուրքիա, գերման յաղթութեան կ'սպասէր Հայաստանի վրայով Կասպից Ծով արշաւելու համար:

Ռուսական հակադարձակումներէն, Նորմանտիոյ եւ Սէն-Ռաֆաէլի ցամաքահասումներէն ետք հակագերման ուժերը Գերմանացիները հալածեցին մինչեւ Հիտլէրի անձնասպանութիւնը: Ի վերջոյ, 1945 Մայիս 8-ին Պերլինի մէջ ծովակալ Տէօնից Գերմանիոյ առանց պայմանի անձնատուութիւնը ստորագրեց:

Իաղաղականի վրայ ամերիկեան եւ անգլիական նւառային եւ օդային ուժերը ճաբոնցիները կղզիէ-կղզի փախցուցին մինչեւ Հիւլէական ռումբերու արձակումները Հիրոշիմայի եւ Նակագաքիի վրայ եւ 1945 Սեպտեմբեր 2-ի անձնատուութիւնը, որ վերջ տուաւ երկրորդ Աշխարհամարտին:

Յաղթականները Թէհրանի, Եալթայի, Փոցտամի, Վիէննայի, Սան Ֆրանչիսքոյի մէջ գումարուած ժողովներուն ընթացքին կարգ մը սահմանային սրբագրութիւններու Հետ Ազգերու Դաշնակցութեան հիմը դրին, որ աշխարհի յետպատերազմեան իրաւակարգը պիտի Հետապնդէր:

1941 - 1950

ԼՐԲ Գերմանիա Խորհրդային Միութեան վրայ յարձակեցաւ, Հայաստանի ժողովուրդը «Ամէն ինչ ռազմաճակատի համար, ամէն ինչ յաղթանակի համար» կարգախօսով ոտքի ելաւ: Կաթողիկոսը, կառավարութիւնը, մտաւորականները, օգնութեան կոչ ըրին արտասահմանի հայ գաղութներուն, եւ պատմահայր Մովսէս Խորենացիի «փոքր ամու»-ին ռազմական լաւագոյն աւանդութիւնները վերարժաձեցին:

Զինապարտներու զօրահաւաքէն զատ շատեր ամաւոր արձանագրուեցան, իսկ պատանիները անոնց տեղը գրաւեցին:

Զէնք բռնող հասակաւորներուն թիւը 330 000-ը անցաւ ասոնք ատեն մը այլազան ազգերէ եւ ցեղերէ կազմուած զօրաբաժիններու մէջ ձուլուած, տարբեր ռազմաճակատներու վրայ կոուեցան, մինչեւ առանձին ազգային միաւորումներու ստեղծումը, ինչպէս 1941-ին երեւանի մէջ կազմուած 89-րդ հայկական հրաձգային զօրաբաժինը, որ «Թամանեան» պատուանունով թշնամին Սեւ Մովի փախերէն մինչեւ Պերլինի փողոցները հալածեց:

Եթէ շատ մայրեր լացին ու մանուկներ որբացան, մարտիկներէն շատեր «իմացեալ մահով» անմահացան, եւ ուրիշներ, երբ յաղթանակի գանգակները զարկին, կուրծքերնին շքանշաններով զարդարած երախտապարտ հայրենիքի փառաւոր ընդունելութեան արժանացան:

Ծրանսայի Ազատ կամ Գրաւեալ գօտիներուն մէջ տարբեր տարիքի եւ տարբեր ազգի բանուորներ, զիւղացիներ, մտաւորականներ զանազան անուններով տեղւոյն վրայ ահաբեկչութեամբ, հաղորդակցութիւններու եւ փոխադրութեան միջոցներու քանդումներով ընդհանուր պայքարին մասնակցեցան, իսկ թշնամին հրկիզումներով, ձերբակալութիւններով, շարշարանքներով, արգելափակման ճամբարներով, հրացանազարկութեամբ ասոնց պատասխանեց:

Ծրանսահայերէն մաս մըն ալ, իրենց կարողութեան շափ, ընդհատակեայ ուժերուն (FPI, FTP, FNJA) ուժերուն, եւ մասնաւորաբար 1941-էն սկսեալ, Հայ Ազգային Ճակատին միացան, եւ հայերէն ու ֆրանսերէն թերթիկներով, Հայ Ճակատ, Ազատութիւն, Ժողովուրդ, Emancipation, Armenia պարբերականներով իրենց ընթերցողներուն հայրենասիրութիւնը գրգռեցին. շատեր ձերբակալուեցան, քստրուեցան, կամ զէն ի ձեռին ինկան: Այսու յիշենք միայն Լուիզա Ասլանեան (զերմ. ճամբար), Միսաք Մանուշեան (Մոն-Վալէրիէն), Նշան Տէր-Մերկերեան (Մարսէյ):

Ընդհատակեայ շարժումին զինուորները յաջողեցան նաեւ զգաստութեան հրաւիրել կովկասեան այն ռազմագերիները - մասնաւորաբար Հայեր - որոնք դաւաճան զօր. Վլասովի

գումարտակներուն մէջ կը գտնուէին (Armenische Legion):

Արդարեւ, կարգ մը բախտախնդիրներ, Պերլինի մէջ Ազգային Խորհուրդ մը կազմելով, մամուլով (Հայաստան), ձայնասփիւռի հաղորդումներով, յաջողած էին գերման համազգեստին վրայ եռագոյն կտոր մը կարելով զանոնք մաքիներուն վրայ դրկել: Ի վերջոյ, Ծրանսայի ազատագրութեան օրերուն, անոնք ճակատագրական պահուն զէնքերնին թշնամիին դէմ դարցուցին ազատագրելով Ծրանսայի հարաւային նահանգներէն շատեր:

Թէեւ Հ. Հանրապետութեան պատուիրակները Պոլիս սուլթանին ձեռք-պարի ընթացքին թրքահայ դատը ուրացած էին, թէեւ թուրքե-նուս սիրաբանութեան օրերուն խորհրդահայ իշխանութիւնները հայկական դատը լուծուած յայտարարած էին, 1942-ին էջմիածինի եւ 1947-ին Նիու եորքի մէջ համահայկական ժողովներու ընթացքին հարցը նորէն արծարծուեցաւ, պահանջելով որ Թուրքիոյ գրաւման մէջ գտնուող հայկական հողերը Խորհրդային Հայաստանի կցուին որպէսզի արտասահման գտնուող Հայերը կարենան իրենց երկիրը վերադառնալ: Ծրանսայի մէջ Լէոն Պլում ու վարչապետ Ժորժ Պիտո դէմ արտայայտուեցան:

Այսու ամենայնիւ Հայաստանի կառավարութիւնը 100 000 Հայերու ներգաղթը որոշեց: Փարիզի մէջ ներգաղթի լիազօր Անդրանիկ Հինայէկեան, Ազգային Ճակատի եւ Բարեգործականի աշակցութեամբ, մեծ դժուարութիւններով կրցաւ Ռոսիա եւ Փոպէտա նաւերով գործը գլուխ հանել:

Ծրանսական կառավարութիւնը եւ հասարակական կարծիքը շատ գէշ արտայայտուեցան, եւ հալածանքը սկսաւ: Ներքին Գործոց նախարարութեան որոշումով Հայ Ազգային Ճակատը, ժողովուրդ օրաթերթը լուծարքի ենթարկուեցան:

Պաղ պատերազմը ազդեց նաեւ հայկական կեանքին վրայ. Խորհրդային Հայաստանի բարեկամներուն եւ հակառակորդներուն հին հակամարտութիւնները կրկին հրապարակ իշան:

Ամէն գոյնի եւ տեսակի միութիւնները շարունակեցին զիրար խաչաձեւել ամենայն անմիաբանութեամբ:

Հրաչ Զարդարեանի, Եահան Եահնուրի, Վազգէն Եուշանեանի, Զարեհ Որբունիի, Նշան Պէշիկթաշլեանի յաջորդեցին Arthur Adamov (Ադամեան), Gabriel Arout, Charles Aznavour (Վաղինակ Ազնաւուրեան), Carzou (Գառնիկ Զուլումեան), Vahé Katcha (Խաչատուրեան), Armen Lubin (Եահան Քէրէսթէճեան), Roupen Mélik (Մէլիք-Մինասեան), Alice Sapritch, Henri Troyat (Լէւոն Թորոսեան), Rosy Varte (Նուարդ Մանուէլեան), Henri Verneuil (Աշոտ Մալաքեան), հայկական երանգ մը բերելով ֆրանսական հարուստ մշակոյթին:

ԼԵՒՈՆ ԽԱԶԻԿԵԱՆ

ՀԱՅ ԿԵԱՆՔԸ 1941 - 1950

ՄԱՀԵՐ.

- 1941 Զէյթունի 1895-ի ապստամբութեան ղեկավարներէն Աղասի (Կարապետ Թուր-Մարգիսեան), Պատր. փոխանորդ Մկրտիչ Արք. Աղանունի, նկարիչ Փանոս Թէրլէմէզեան, գրագէտ Տիգրան Կամսարական, օսմանեան նախկին նախարար Պետրոս Հալաճեան, Ն. Ն. Հաղորդակցութեան նախկին նախարար Արշակ Զամալեան:
- 1942 Պատմաբան Նիկողայոս Ադոնց (Տէր-Աւետիքեան), բանասէր Կարապետ Բասմաջեան, բանասէր Տրթ. Վահրամ Թորգոմեան:
- 1943 Գրագէտ Լեւոն Բաշալեան, բանաստեղծ Վահրամ Թաթուլ, բանասէր Հայկազուն Խանդամուր, նկարիչ Կարապետ Փուշման:
- 1944 Հայագէտ Մանուկ Աբեղեան, թուրգագէտ Ստեփան Կուրտիկեան, Թուրքիոյ Հայոց պատրիարք Մեսրոպ Արք. Նարոյեան, երուսաղէմի պատրիարք Մեսրոպ Արք. Նշանեան, գրագէտ Մերուժան Պարսամեան:
- 1945 Գրագէտ Արամ Անտոնեան, բանաստեղծ Վահան Թէքէեան, վարչապետ Աղեքսանդր Խատիսեան, բարերար Վահան Խօրասան-ճեան, Ն. Ն. Փարիզի պատուիրակութեան քարտուղար Արտաւազդ Հանըմեան, դերասանուհի Արուս Ոսկանեան, գրագէտ Փայլակ Մանասար, Հասարակական գործիչ Միհրան Տամատեան, լրագրող երուանդ Տէր-Անդրէասեան, Հայաստէր Բրաթֆի Պոնառ:
- 1946 Ն. Ն. նախարար Աբրահամ Գիւլիանդանեան, բանաստեղծ Գէորգ Կառվարենց (Արապաճեան), Արշակ Բաթֆի (որդի):
- 1947 նկարիչ Շառլ Աղամեան, Ն. Ն. նախարար Ն. Աղբալեան, երաժշտագէտ Գ. Ալէմշաչ, Հաս. գործիչ Ա. Թէրզիպաշեան, լրագրող Լեւոն Թիւթիւնճեան, արուեստաբան Գ. Լեւոնեան, Հայագէտ Ս. Մալխասեան, օսմանեան նախարար Ոսկան Մարտիկեան, իրաւաբան Ժ. Միրզախանեան, պատմագէտ Մկրտիչ Նաթանեան, նկարիչ Էտկար Շահին, Ն.Մ.Ն.Մի հիմնադիրներէն Գառլօ Շահինեան, բանաստեղծ Արամ Զարրգ, Հրապարակագիր Յ. Պողոսեան, Կ. Պոլսոյ նախկին պատրիարք Զ. Արք. Տէր-Եղիայեան, Ն. Ն. վարչապետ Համօ Օհանջանեան, նկարիչ Արշակ Ֆէթվաճեան:
- 1948 Արամ Ճէվիզ, բանասէր Գէորգ Մեսրոպ, «Հայաստանի» (Կիլիկիոյ) կառավարիչ զօր. Պոէմոն, գրագէտ Վահրամ Տատրեան, գրագէտ Յակոբ Օշական (Բիւֆէճեան):
- 1949 Արձանագործ Գէորգ Գիւրջեան, լեզուագէտ Տէօվլէթ Զէյթունցեան, Հաս. գործիչ Գրիգոր Եղիկեան, երուսաղէմի Հայոց պատրիարք Կիւրեղ Արք. Իսրայէլեան, գրագէտ Լեւոն Կերտան, Յովհաննէս Հինդլեան, Տրթ. երուանդ Մինասեանց, սկաուտպետ Գրիգոր Յակոբեան, գործիչ Գրիգոր Սինիք:
- 1950 Գրագիտուհի Անայիս (Եւփիմէ Աւետիսեան), Հաս. գործիչ Արտակ Դարբինեան:

ՆՈՐ ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹԻՒՆՆԵՐ

Մամուլ՝

ԱՄԵՐԻԿԱՅԻ ՄԻԱՑԵԱԼ ՆԱՀԱՆԳՆԵՐ. Իսթ-Ուոթթթաուն՝ Պայքար. Նիու Եորք՝ Աւետագիր, Երիտասարդ Հայաստան, Լրաբեր, Կանթեղ, Հայկական ժամ, Միութիւն, *Armenian Affairs, Armenian Quarterly, The Armenian Review*. Պոսթոն՝ Հայրենիք. Դիտրոյտ՝ Չափակիր. Ֆրէզնօ՝ Նոր Օր, Չափակիր.

ԱՐԺԱՆԹԻՆ. Պուէնոս-Այրէս՝ Արարատ, Կամք, Հայ մամուլ, Մասիս, Շարժում:

ԳԵՐՄԱՆԻԱ. Եռուտկարտ՝ Ալիք, Բանբեր:

ԵԳԻՊՏՈՍ. Գահիրէ՝ Աշխատանք, Կեանք եւ գիր, Յուսաբեր, Նոր արուեստ, Մշակոյթ, Չափակիր:

ԻՐԱՔ. Պաղտատ՝ Գոյամարտ:

ԹՈՒՐԿԻԱ. Ստամպուլ՝ Անի, Դէպի լոյս, Կալոօշ, Հանդէս մշակոյթի, Պատկեր, Պարտէզ, Փարոս, Բուլիս:

ԼԻԲԱՆԱՆ. Պէյրութ՝ Ազդարար, Ակօս, Անի, Մասիս, Նոր ուղի:

ՅՈՒՆԱՍՏԱՆ. Աթէնք՝ Ազատ օր, Հայ գիր, Նոր կեանք, Պատգամաբեր:

ՊԱՂԵՍՏԻՆ. Միութիւն:

ՊԱՐՍՎԱՍՏԱՆ. Թէհրան՝ Աշխատանք, Արմենուհի, Արփի, Յոյս, Լուսաբեր:

ՊՈՒԼԿԱՐԻԱ. Սոֆիա՝ երեւան:

ՌՈՒՄԱՆԻԱ. Պուրբէշ՝ Ճակատ, Սեւան:

ԽՈՐՀՐԴԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ. Ախալցխէ՝ Ունեոր կեանք. Թիֆլիս՝ Գրական հանդէս, Լենինեան դրօշ:

ՍՈՎԵՏԱԿԱՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆ. Երեւան՝ Սովետական Հայաստան եւ բազմաթիւ պետական Հաստատութիւններու տեղեկագիրներ:

ՍՈՒՐԻԱ. Հալէպ՝ Արեւելք, Դէպի երկիր, Նաիրի, Նոր Մարաշ, Սուրիա:

ՖՐԱՆՍԱ. Մարսէյլ՝ Արձագանգ Մարսէյլի, Նոր կեանք, Վերելք. Փարիզ՝ Ազատութիւն, Ազատ խօսք, Ապտակ, Արածանի, Ժողովուրդ, Հայ երիտասարդ, Հայ կին, Հայ ճակատ, ՆՄՐՄ, Կէս կատակ-Կէս շիտակ, Արեւմուտք, Ներկայ, Նոր երկիր, Երակ, Չայն Բարիզի, *Arménie, Bulletin d'informations arméniennes, Bulletin des médecins arméniens, Zénith*:

ՀԱՅ ԿԵԱՆՔԸ

1941-1950

Քանի մը գիրք՝

Մ. Աբեղեան՝ Կորիւն, Վարք Մաշտոցի, Հայոց հին գրականութիւն, Վիշապներ. Ն. Ադոնց՝ Պատմական ուսումնասիրութիւններ. Թ. Ազատեան՝ Ակն ու Ակնցիք, Կերթոնականի ոսկեմատեանը, Պատմութիւն էսայեան վարժարանի. Մ. Աթմաճեան՝ Գողգոթայի շուշաններ. Ա. Ալպոյաճեան՝ Պատմական Հայաստանի սահմանները. Անայիս՝ Այգ եւ վերջալոյս, Յուշեր. Վ. Անդրէասեան՝ Սկսուտի առաջնորդ:

Ս. Բախտիկեան՝ Արաբկիրի աշուղներ. Լ. Բաշայեան՝ Նորավէպեր ու պատմուածքներ:

Խ. Դաշտենց՝ Երգերի գիրք, Գարնանային արգեր. Դաւթեան՝ Ճակատագիր. Դ. Դէմիրճեան՝ Վարդանանք. Ա. Դարբինեան՝ Հայ ազատագրութեան շարժման օրերէն:

Բ. Եղիայեան՝ Սփիւռք. Եղիվարդ՝ Նարեկը Հայ գրականութեան մէջ:

Ն. Զարեան՝ Արայ գեղեցիկ, Հայաստան. Կ. Զարեան՝ Նաւը լերան վրայ. Պ. Զարոյեան՝ Սեւ եւ ճերմակ. Զաւէն արք.՝ Պատրիարքական յուշեր. Ս. Զօրեան՝ Պապ թագաւոր:

Գ. Էմին՝ Խաղաղութեան ծխամորճը, Նոր ճանապարհ, Նորք:

Օ. Թաղէտեան՝ Ապրիլեան թուղթ. Վ. Թաթուլ՝ Աբուլալ-Մահարի, Ամենայն զգուշութեամբ. Ա. Թէրզեան՝ Արեւելք. Մ. Վրդ. Թէրզեան՝ Զմամառու վանքը. Վ. Թէրէեան՝ Հայերգութիւն. Մ. Թէօլէլեան՝ Մթնոլորտ. Թ. Թորամանեան՝ Նիւթեր Հայկական ճարտարապետութեան պատմութեան. Գ. Թորիկեան՝ Եփրատեան Հայաստան կամ Քղի եւ շրջակայ գաւառները. Բ. Թօփալեան՝ Համայնական ար:

Գ. Իփէկեան՝ Արայ եւ Շամիրամ. Վ. Ինգլիզեան՝ Հայաստան Ս. Գրքին մէջ. Ա. Իսահակեան՝ Բանաստեղծին խորհուրդը, Իմ յուշերից:

Լ. Լանիս՝ Հողդար. Գ. Լեւոնեան՝ Թատրոնը հին Հայաստանի մէջ, Հայ գիրքը եւ տպագրական արուեստը:

Գ. Էպ. Խաչատուրեան՝ Տարօնաշունչ, Դէպի լոյս եւ կեանք. Մ. Խաչատուրեան՝ Հայրենիքիս հետ. Մ. Խրայեան՝ Բալասովիտ:

Ա. Ծառուկեան՝ Թուղթ առ երեւան, Մանկութիւն շունեցող մարդիկ. Ս. Ծոցիկեան՝ Արեւմտահայ աշխարհ:

Գ. Կառվարենց՝ Երկրի եւ երկնի երգեր, Կեանքի քառուղիին վրայ. Ա. Կէսճեան՝ Լէօ եւ հնչակեան կուսակցութիւնը. Ա. Կիտուր՝ Ազատագրութեան ճանապարհին. Ա. Կոթիկեան՝ Խութեցի Յովնան:

Վահէ Հայկ՝ Հայրենի ծխան. Ա. Հայկազ՝ Ցեղին ձայնը:

Գ. Ղափանցեան՝ Արայ Գեղեցիկի պաշտամունքը:

Ա. Ճէվիզ՝ Ցեղին ձայնը:

Վ. Մալէզեան՝ Ճանապարհ, Անցած օրեր, Կարապի երգը, Հոգիի ձայներ, Մեծ Հայրս

Պատուելի Յովսէփ Մալէզեան. Յ. Մահտեսեան՝ Երազ անաւարտ. Յ. Մանանդեան՝ Քննական պատմութիւն Հայոց. Մ. Մանուշեան՝ Բանաստեղծութիւններ. Տորթ. Մեզպուրեան՝ Հայ եւ ծագումով Հայ բժիշկներ. Ղ. Մելոյեան՝ Վասպուրականի հերոսները. Ղ. Մեհրապեան՝ Կոմիտաս վարդապետ. Ա. Մեսումենց՝ Նարօտ. Լ. Մեսրոպ՝ Կախարդող լեռը եւ ներգաղթող ձին. Վ. Մինախորեան՝ 1915 թուականը եւ արհաւիրքի օրեր. Շ. Միսաքեան՝ Վարուցան գրականութեան եւ արուեստի, Օրեր ու ժամեր. Գ. Մխիթարեան՝ Քառորդ դար գրականութիւն:

Շ. Նարդունի՝ Նարդեան շիթեր, Կանաչ բաժակով, Նիզակամարտ Շաւարշանայ դաշտին վրայ. Վ. Նաւասարդեան՝ Գաղափարի ոգին:

Ա. Շահապազ՝ Վարագոյրին ետեւը. Լ. Շանթ՝ Հոգիները ծարաւի. Յ. Շիրազ՝ Բանաստեղծի ձայնը, Երգերի գիրք, Լիրիկա. Վ. Շուշանեան՝ Օրագիր: Ոստանիկ՝ Երգ երգոց, Ներաշխարհ:

Ա. Զարբզ՝ Հայրենապատում, Մարգպետ. Տ. Զիթունի՝ Սասունական. Լ. Զորմիսեան՝ Կուսակցութիւնները եւ Հայրենիքը. Ա. Զօպանեան՝ Հրաշքը, Պատկերներ, Կեանք եւ երազ:

Զ. Պահրի՝ Փառանձեմ. Յ. Պապակեան՝ Մխիթար եւ Մխիթարեանները. Մ. Պարսամեան՝ Մարդկային. Ն. Պէշիկթաշլեան՝ Զէն ու զարդ մեր պարտէզէն, Միրանի գօտի, Յակոբ Օշական. Ղ. Պէրպէրեան՝ Արշակ Բ. եւ Քէօրօղլու. Յ. Պ. Պօղոսեան՝ Հաճընի ընդհանուր պատմութիւն. Ս. Պօղոսեան՝ Թրքահայ սպայի մը օրագիրը:

Մ. Սալմասլեան՝ Հայկական մատենագրութիւն. Կ. Սասունի՝ Սասունցի Դաւիթ, Գրական զոհարներ. Ն. Սարաֆեան՝ Միջնաբերդ. Ու. Սարոյեան՝ Անունս Արամ է. Մ. Սերոբեան՝ Մեր պայքարը ազատութեան ուղիով. Պ. Սեւակ՝ Անմահները հրամայում են. Գ. Սեւան՝ Ազոռները թառեցան. Կ. Սիտալ՝ Հազարան բլբուլ. Գ. Սիւնի՝ Հայրենական համանուագ. Արտ. արք. Սիրմէյեան՝ Արամեանի եւ Կեդրոնականի ուսուցիչներուս հետ, Բալմիր, Սուրիոյ պատմութիւն. Լ. Սիրմէյեան՝ Հարց կու տամ տիկիները եւ պարոնները:

Վ. Վալատեան՝ Աւետեաց երկիր. Վ. Վահեան՝ Ոսկի կամուրջ. Ս. Վրացեան՝ Յուշապատում:

Յ. Տապաղեան՝ Ծաղկածոր. Ա. Տատուրեան՝ Սօսեաց անտառ. Վ. Տատրեան՝ Գորդեան հանգոյց, Գաբիկի արկածները. Ս. Տարօնցի՝ Դաւիթի երգը. Ա. Տէր-Կարապետեան՝ Գիւլիզար. Ե. Տէր-Մինասեան՝ Եղիշէի Վարդանանց պատերազմը. Շ. Տէրտէրեան՝ Արիւնի ճամբէս. Գ. Տէօվլէթեան՝ Զէյթուն. Ն. Պ. Տօնապետեան՝ Հայաստան եւ Հայ ժողովուրդը դարերու միջով, Զայն տառապելոց:

Ա. քհ. Փայլակեան՝ Եկեղեցական պատմութիւն Հայոց. Վ. Փափագեան՝ Իմ յուշերը, Խոնարհ հերոսներ. Կ. Փօլատեան՝ Արեւմուտքի տղաք, Կը հրաժարիմ Հայութենէ:

Վեր. Ե. Քասունի՝ Պատմութիւն Հայ աւետարանական շարժման, Լուսաշարիղ. Ա. Քէշեան՝ Ակն ու Ակնցի. Յ. Քիւրտեան՝ Գորգը Հայոց մէջ. Գ. Քէրէսթէճեան՝ Փարիզ յաւիտենական քաղաքը:

Ա. Օհանեան՝ Անցած օրերու շղթան. Յ. Օշական՝ Երբ մեռնիլ գիտենք, Հայ գրականութիւն, Սփիւռքը եւ իրաւ գրականութիւնը, Վկայութիւն մը, Քաղհանք:

Ղ. Բ. Յէրհաթեան՝ Մխիթար Սեբաստացի:

PELERINAGE EN TERRE SAINTE

Relation du voyage suivi par notre vice-président et son épouse.

Organisé par l'Eglise Apostolique Arménienne de Paris, un pèlerinage aux Lieux Saints a eu lieu du 6 au 15 novembre 1991.

Il comprenait, pour un prix très abordable, le voyage en avion Paris-Tel-Aviv-Paris, l'hôtel — trois étoiles — avec le petit déjeuner, les excursions en autocar aux divers lieux de pèlerinage.

Quinze personnes dont l'auteur de ces lignes, se sont décidées à y participer, sous la conduite avisée du Père Jirayr Tachdjian.

Notre petite équipe a donc atterri à Tel-Aviv le 6 novembre 1991 vers 17 heures, heure locale, à la tombée de la nuit en cette saison. Un autocar spécialement affrété n'a pas tardé à nous récupérer et nous a rapidement emmenés à Jérusalem (50 kilomètres environ) où nous sommes arrivés par la Porte de Jaffa vers 19 heures.

Dès le lendemain matin, après un copieux petit déjeuner dans le style buffet-libre service, nous avons eu notre premier contact avec les Lieux Saints : partant du Saint Sépulcre, nous avons parcouru à rebours le Chemin de Croix ou « Via Dolorosa » jusqu'à la Porte des Lions, nous arrêtant quelques instants à chaque station pour échanger explications et commentaires avec notre guide, le Père Jirayr.

Il est à noter que sur ce parcours, le pèlerin foule du pied sur quelques mètres le pavé antique mis à jour et très bien conservé, formé de très grandes dalles de pierre usées par le temps et les passants. De part et d'autre des ruelles étroites, une série ininterrompue de boutiques dans le style des souks (certaines fermées, d'autres faisant semblant de l'être : Intifada oblige !) et une foule mélangée, relativement indifférente. En vérité, seuls les boutiquiers en activité et des marchands ambulants nous assaillent, qui pour nous entraîner dans sa boutique, qui pour tenter de nous vendre films, batteries, et autres souvenirs.

Sur notre lancée, à pied, nous continuons la route hors de la Porte des Lions, pour nous rendre à la tombe de la Vierge Marie, du moins celle qui est considérée comme l'emplacement le plus probable.

Notre séjour à Jérusalem a duré cinq jours, au cours desquels nous avons fait, entre autres, tout d'abord une promenade en car à Gethsémani, où l'on peut tenter de lire — ou déchiffrer — une kyrielle de

grands panneaux en céramique portant chacun le Notre Père en différentes langues, jusqu'aux plus rares. Toutes les écritures du monde, ou peut d'en faut, y sont représentées (notons au passage la version espagnole affligée de trois énormes fautes d'orthographe). Une autre excursion nous a conduits à Béthanie et Bethléem (maison et tombeau de Lazare, lieu de la nativité, champ des bergers...), suivie d'un repas en commun avec Monseigneur Sahaguian, dans un restaurant tenu par une famille arménienne fixée depuis cinq siècles dans le pays... Excellent repas.

Dans les jours suivants, nous avons participé à la procession traditionnelle conduite par Monseigneur Manougian, le Patriarche des Arméniens de Jérusalem, avec tout son clergé, en l'honneur de l'anniversaire de la découverte de la Sainte Croix. Cette procession est partie de la cathédrale Saint-Jacques, précédée de trois « gendarmes » en uniforme bleu, fez noir, sabre au côté, tenant chacun une canne de tambour-major avec laquelle ils frappaient le sol à la cadence de la marche. Nous avons ainsi traversé les quartiers chrétiens, entre les parties grecque et arménienne, pour arriver au Saint Sépulcre, et en faire trois fois le tour sous le regard intéressé de nombreux touristes étonnés et ravis. Anecdote : un petit groupe de Sud-américains s'est adressé à nous pour demander des explications, données dans leur langue, à leur grande surprise.

Passons rapidement sur les diverses visites que nous avons pu faire, non pour leur manque d'intérêt, mais pour ne pas allonger outre mesure le récit. Entre autres, nous avons eu la chance de visiter la bibliothèque du Patriarcat, où nous avons pu admirer quelques-uns des 3 900 manuscrits, richement enluminés, et d'une valeur inestimable ; l'école arménienne, avec 250 élèves et 24 professeurs ; l'imprimerie du Patriarcat, équipée de matériel moderne et d'ordinateurs ; les travaux du futur quartier artisanal, sans oublier le Cénacle — anciennement interdit par les musulmans et ouvert à toutes les confessions par le gouvernement israélien ; le cimetière arménien ; le Mur des Lamentations ; et l'audience accordée par Monseigneur Manougian avec qui, après avoir fait mutuellement plus ample connaissance, nous avons eu d'intéressants échanges d'idées.

Un des points évoqués a été le problème auquel se trouve confronté le Patriarcat du fait des départs massifs des Arméniens de Jérusalem : la colonie arménienne est passée de 10 000 familles à 1 000 ou 2 000 en peu d'années. Cela pose évidemment des problèmes de recrutement pour le séminaire, mais risque aussi de causer des difficultés pour le maintien de la présence de l'Eglise arménienne sur les Lieux Saints dont, il faut le rappeler, un tiers est traditionnellement confié à sa garde, assurée encore 24 h sur 24. En effet, les autres confessions chrétiennes, plus présentes en nombre, ne manquent pas d'exercer une pression à laquelle le Patriarcat ne peut résister que s'il est suffisamment représentatif. Le Patriarche a souligné combien des visites comme la nôtre sont moralement réconfortantes pour lui et toute sa communauté.

Après une journée libre à Jérusalem, notre pèlerinage s'est poursuivi par un périple en autocar.

Tout d'abord la Mer Morte : un bain dans ses eaux salées à trente pour cent est une expérience à ne pas manquer !

Puis Jéricho, avec la visite d'un monastère grec orthodoxe, haut perché sur une falaise, la source d'Elie, à proximité, le Mont de la Tentation...

Le lendemain, le Mont Thabor, qu'à cinq courageux (dont le Père Jirayr) nous avons escaladé à pied ; Nazareth, avec l'Eglise de l'Annonciation. Vers la fin de l'après-midi, nous atteignons le Jourdain sur le lieu de baptême du Christ, près de sa sortie du lac de Tibériade, et nous rejoignons la ville de Tibériade où nous passons la nuit, face au lac.

Enfin notre dernière journée nous trouve à l'extrémité Nord du lac, à Cappharnatim, avec ses souvenirs de la multiplication des pains, de la pêche miraculeuse, la marche sur l'eau...

Encore quelques incursions à Cana, au lieu des Béatitudes, et nous commençons à redescendre vers Tel-Aviv en passant par le port de Haïffa, Césarée, enfin l'ancienne Jaffa, devenue un quartier de Tel-Aviv, où nous visitons encore l'ancien débarcadère où venaient accoster les pèlerins jadis et où Napoléon lui-même avait débarqué.

Bref, un superbe voyage/pèlerinage à recommander à tous.

Daniel Ter-Sakarian